

Le public a été alarmé d'un bruit qui s'est répandu que l'escadre de Mr. le comte d'Estaing a essuïé un coup de vent des plus violens qui se soient fait sentir depuis long-tems dans les parages de la Nouvelle - Angleterre, & qui l'a relancée à Boston. Cependant cette nouvelle n'est venue que par le capitaine du vaisseau le fier Rodrigue qui la tenoit d'un autre. On supposoit que l'escadre de l'amiral Howe avoit encore été plus maltraitée de cet ouragan que celle du comte d'Estaing. On sait que ce dernier peut faire radouber sa flotte en 15 jours de tems, parce qu'il a pour cela tout ce qui lui est nécessaire, reprendre le fil de ses opérations au commencement de Septembre & de les continuer jusqu'à la fin de Décembre. Comme notre gouvernement ne rend pas publiques les nouvelles qu'il peut avoir, nous n'avons que celles des gazettes américaines. Les dernières qu'on a reçues, qui ne passent pas le 10 Août, font croire que Rhode - Island doit être pris par le comte d'Estaing.

On écrit de Brest que notre flotte reste toujours en rade, sans qu'on sache si elle remettra en mer. Les vaisseaux d'au-dessous de 80 canons ont reçu ordre de se tenir tout prêts à mettre en mer. Les régimens de Dauphin, Condé, Auvergne & Normandie quittent la garnison de Brest, où ils vont être remplacés par ceux de la Reine, Languedoc, Wahls & Dillon; il n'y restera de la garnison précédente que le régiment de Diesbach suisse, & celui d'Auxonne artillerie.